

Décembre 2001

2 L'ÉPIDÉMIOLOGIE SANS FRONTIÈRE

Séjour post-doctoral en Californie

Catherine BUISSON

Un semestre à Berlin

Rémy SLAMA

5 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ADELF

Compte-rendu de la séance du 9 novembre 2001

10 CONGRES - COLLOQUE

12 OÙ NOUS ÉCRIRE
COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN

NUMERO 22

L'Epidémiologie sans frontière

Cette nouvelle rubrique se propose de faire le tour des expériences de séjours prolongés dans des laboratoires d'épidémiologie à l'étranger (post-docs, formation, stage de longue durée...) afin d'inciter ou d'aider les jeunes ou les moins jeunes dans leur préparation au départ.

En fin de thèse, après avoir décidé de faire un séjour post-doctoral à l'étranger, nous discutons de destinations (plus ou moins) possibles : Vancouver (pour le ski), San Diego, Californie (pour le surf), Tucson, Arizona (pour les cactus). Plusieurs entretiens avec la responsable de la Division Epidemiology de San Diego (travaillant à l'époque dans un labo voisin du mien), qui gère une cohorte depuis plusieurs années et qui souhaitait que certaines de ses données soient (enfin) nettoyées, validées et exploitées, me décident à opter pour la Californie.

Après la soutenance de ma thèse, en avril 1993, je ne dispose plus que de 3 semaines pour préparer mon départ. Et j'atterris début mai à San Diego, Californie, avec dans mes bagages : l'adresse de mon labo d'accueil (et le nom de sa responsable), une bourse INSERM de 12 mois et un billet d'avion aller-retour "OPEN" (valable un an).

Arrivée, jour J : Je suis accueillie, dès l'aéroport, par ma "marraine", personne volontaire qui se propose, de temps en temps, pour aider les étudiants qui viennent séjourner temporairement à San Diego. Première difficulté : comment va-t-on se reconnaître? Nous n'avons pris contact que par courrier, sans échanger de photos... Heureuse surprise : à mon arrivée, j'aperçois une copie géante de ma signature, sur un grand carton, et je découvre mon guide. Elle est charmante, a déjà aidé des étrangers à s'installer dans sa ville, et m'accueille chez elle, pour 2 ou 3 nuits au maximum, le temps de trouver un appartement.

Séjour post-doctoral en Californie

CATHERINE BUISSON
*Epidémiologiste au
Département Santé-Travail de
l'Institut de Veille Sanitaire*

C'est l'objectif des tous premiers jours. Et je me félicite d'être accompagnée par une américaine.

Certains propriétaires accueillent les étudiants dans des caves, des garages ou bien dépossèdent les étrangers des originaux de leurs papiers officiels de séjour,

soit disant indispensables pour établir un contrat de location (quand le locataire est étranger). Mon guide est une aide précieuse. Et je peux louer un vrai appartement, tout à fait décent, dans un secteur calme et non dangereux, sans donner les originaux de tous mes papiers d'identité.

Dès J+2, je découvre mon labo d'accueil : j'ai une réunion avec la Responsable du Département. Nous reparlons de mon sujet de recherche, car je travaillerai directement avec elle sur mon sujet. Son assistante me fait faire le tour des services : il y a plusieurs services, des chercheurs, des chercheurs-enseignants, des assistantes, quelques étudiants américains en thèse, plusieurs étudiants européens en post-doc (une italienne, une allemande, et moi).

Et dès le lendemain (**J+3**), j'ai un rendez-vous avec la "data manager", qui me donne un compte sur le système Vax et une copie partielle du fichier de données. En effet, je ne travaille que sur certaines données d'une enquête particulière, toute petite partie de la base complète de la cohorte (qui comprend de nombreuses enquêtes).

La façon de travailler est efficace : des rendez-vous pris régulièrement avec la responsable permettent de discuter des

résultats observés, puis d'avancer sur la rédaction des communications (poster, article). Si besoin, j'ai des réunions avec la "data manager", pour obtenir des jeux de données complémentaires.

L'organisation de cette cohorte repose sur 2 services : un service de gestion des données, et un service "d'analyse", avec les chercheurs.

Des réunions périodiques, de l'ensemble des personnels de ces 2 services (vacataires qui saisissent les données, responsables de projets scientifiques, étudiants en post-doc inclus) permettent à chacun de suivre les différents volets de l'enquête qui se passent simultanément : le recueil des données de l'enquête en cours, le codage des données déjà entrées, et les analyses en cours. De telles réunions sont très lourdes, mais des problèmes peuvent être résolus très rapidement et surtout la solution adoptée est connue simultanément par toutes les équipes. Exemple : un code, non prévu initialement, est ajouté à une variable. Dans cette organisation, l'analyse des données n'est pas "hiérarchiquement" supérieure à leur gestion, et être "data manager" est un poste tout à fait honorable. C'est différent de ce que j'avais ressenti en France.

Je suis invitée régulièrement à des séminaires organisés par le Département, entre midi et deux. Je découvre le "plaisir" de déjeuner en travaillant et de faire une journée vraiment continue...

Pendant mon séjour, je passe quelques moments magiques.

Je fais des promenades quotidiennes au bord du Pacifique ;

Mon labo américain m'envoie à Boston, pour présenter un poster des premiers résultats dans un congrès ;

J'ai quelquefois quelques contacts inattendus directs avec ma collègue travaillant en France (avec 9 heures de décalage horaire) grâce à un ancêtre du e-mail.

Un jour, mes collègues (dont la "data manager") me kidnappent, après le déjeuner, pour me faire découvrir les glaces "Ben and Jerry's" (introuvables en France à l'époque)... Et je passe par des périodes de galère, avec des soins dentaires coûtant 12 fois plus qu'en France, et remboursés sur la base du coût français... J'ai vraiment regretté de n'avoir bénéficié d'aucune aide à la préparation de mon séjour, pour prévoir la prise en charge de problèmes éventuels de santé (par exemple, en documentant les avantages/désavantages de mutuelles complémentaires existantes) .

A la fin de la durée prévue initialement, il m'a été possible de prolonger mon séjour, grâce à un financement proposé par mon labo d'accueil. J'ai constaté qu'un doctorat français ne suffisait pas pour comprendre leurs imprimés de déclaration d'impôts. L'aide des assistantes de mon labo a été plus que précieuse.

Au retour, le bilan scientifique a été positif, avec deux articles publiés. La collaboration initiée lors de ce séjour a continué à mon retour en France. Elle s'est concrétisée par l'élaboration d'un programme de recherche, autour des données de la cohorte américaine. Le contact s'est arrêté professionnellement 3 ans plus tard quand j'ai changé de domaine, en quittant l'INSERM pour rejoindre une Agence Sanitaire. Les contacts personnels ne se sont pas terminés pour autant. La responsable de ce labo et ma "marraine" font désormais partie de mes amies. Un seul regret : je ne sais toujours pas faire de surf. Travaillant actuellement dans le domaine "Santé-Travail", j'attends avec impatience de mener une enquête sur les risques professionnels des surfeurs, et je devrai alors aller à Moorea, Bali, Rio de Janeiro et Honolulu...

Un semestre à Berlin

Rémy Slama – INSERM U292

Au cours de ma deuxième année de thèse d'épidémiologie, j'ai passé un peu plus de 6 mois dans un laboratoire de statistiques à la Humboldt Universität zu Berlin. Ce séjour m'a permis de poursuivre mon travail de thèse en me familiarisant avec des méthodes statistiques auxquelles je n'avais pas eu l'occasion de me former à Paris. Il m'a aussi permis de découvrir la vie d'un laboratoire universitaire allemand ayant une forte charge d'enseignement, de nombreuses collaborations avec l'étranger, et qui incluait en son sein une petite entreprise chargée de développer et commercialiser un logiciel statistique.

Après quelques échanges de courrier, j'ai rencontré le responsable du laboratoire lors d'un de ses séjours à Paris, puis ai obtenu l'accord de l'école doctorale dont je dépends et de l'Inserm où je travaille. D'un point de vue pratique, les délais inévitables d'installation dans un nouveau laboratoire, même disposant d'un ingénieur réseau, auraient pu rendre utile de s'y rendre avec un ordinateur portable (c'est d'autant plus vrai pour les séjours de courte durée). Une adresse mél accessible de partout, et un serveur FTP permettant de stocker, sauvegarder ou échanger des données avec son laboratoire d'origine, ont constitué des éléments indispensables au travail quotidien. Mon financement de thèse s'est poursuivi pendant ce stage, et les frais supplémentaires occasionnés, correspondant aux déplacements entre Paris et Berlin ont été partagés par mon laboratoire de thèse et le laboratoire de stage. Le retour à Paris s'est fait dans de très bonnes conditions, le contact n'ayant pas été rompu.

L'accueil chaleureux des membres du laboratoire m'a donné l'occasion de me faire une petite idée de ses diverses activités. L'enseignement se faisait avec un recours important à l'informatique et à internet (téléchargement des transparents de cours, des solutions des exercices, accès des étudiants à des logiciels présents sur le serveur du laboratoire, ...), et l'interaction avec les étudiants était assez forte, dans la mesure où le système universitaire allemand permet de leur proposer divers petits boulots au sein des laboratoires de recherche (gestion de la bibliothèque, programmation, participation à l'organisation de congrès, ...). L'évaluation de l'équivalent des maîtres de

conférence, qui en Allemagne ne disposent que de contrats renouvelables tous les 5 ans, semblait reposer uniquement sur le travail de recherche, ce qui fait que ceux qui

progressaient le plus vite n'étaient pas forcément ceux qui consacraient le plus de temps et de créativité dans l'enseignement.

La présence d'une entreprise au sein du laboratoire était pour moi quelque chose de nouveau. C'est sans aucun doute une source de dynamisme, imposant des contacts avec les spécialistes des domaines concernés par le produit développé, et pouvant constituer une source de financement non négligeable. Toutefois l'objectif scientifique du laboratoire et l'objectif de développement de l'entreprise n'étaient pas strictement confondus, et l'équilibre entre les deux semblait difficile à définir et à trouver : jusqu'où les chercheurs peuvent-ils par exemple être sollicités pour des tâches répétitives ou pouvant être soustraitées, afin de limiter les coûts de fonctionnement de l'entreprise ?

Les chercheurs du laboratoire où je me trouvais avaient l'habitude d'inviter ou d'accueillir très fréquemment de nombreux chercheurs et étudiants de toutes les régions du monde, pratique qui me semble moins fréquente dans mon environnement en France, et qui permet indiscutablement de stimuler la recherche et d'accroître le rayonnement de l'institution d'accueil : c'est aussi un signe de modestie justifiée, quel institut pouvant prétendre rassembler en son sein toutes les compétences nécessaires à l'avancement de la recherche ? Travailler ensemble pour une période bien définie est vraisemblablement plus efficace que des contacts intermittents par courrier électronique.

Enfin, cette évocation serait incomplète sans les parties de football hebdomadaires qui nous réunissaient face au Museumsinsel.

Bien que la pratique de l'épidémiologie m'incite à ne pas généraliser à partir d'une expérience unique, je ne peux qu'encourager ceux qui pensent trouver à l'étranger ou ailleurs en France les partenaires dont ils ont besoin, à partir quelques mois vers un nouveau cadre de travail et de vie, pour revenir avec un regard différent sur son environnement quotidien.

Assemblée Générale de l'Adelf

Compte-rendu de
la séance du
9 novembre 2001
à Paris

RAPPORT MORAL

La Fondation pour la Recherche Médicale a lancé son 3^{ème} appel d'offre dans le cadre du programme « Action Recherche 2000 » et l'Adelf a été sollicitée, au titre des contributions demandées aux sociétés savantes, pour proposer des projets de recherche. Comme les autres années, nous avons transmis cet appel d'offre aux adhérents de l'Adelf et nous avons proposé 5 des pré-projets reçus à la FRM. Celle-ci en a retenu 3 dont les responsables ont été invités à présenter un projet définitif. Nous avons eu la satisfaction d'apprendre que 2 d'entre eux

L'appel d'offre de la FRM

avaient été finalement sélectionnés. Ces projets sont : Etude des déterminants pré et post natals du développement et de la santé de l'enfant : EDEN (coordinateur : Pierre Ducimetière, IFR69) et Exposition aux fibres minérales artificielles et autres facteurs de risque professionnels des cancers du poumon et des VADS – Aspects épidémiologiques et de santé publique (Isabelle Stucker, U170 et Danielle Luce, U88).

L'Adelf a été sollicitée pour participer aux travaux du groupe « IEA Europe » actuellement sous la direction de M. Jorn Olsen, et Annette Leclerc a accepté de représenter l'ADELF. A ce titre, elle a participé à une première réunion à Copenhague en février dernier qui regroupait les personnes mandatées par les associations nationales d'épidémiologie (cf. article d'A. Leclerc dans le bulletin n°21 de juillet 2001). L'idée est de mettre en place un certain nombre de groupes de travail en épidémiologie au niveau européen. Les participants se sont mis d'accord sur quelques points prioritaires : bonnes pratiques en épidémiologie (le document de l'ADELF semble le plus complet), législation sur le recueil de données de santé (directives européennes appliquées différemment selon les pays), rencontres européennes régulières (générales ou à thèmes), aide au dévelop-

Groupe européen de l'IEA

pement de l'épidémiologie en Europe de l'Est et dans les pays en développement, travail en commun sur des thèmes comme les questionnaires. D'autres sujets ont été abordés, avec un consensus moins large, en particulier l'harmonisation des formations en épidémiologie et la certification des épidémiologistes. Pour comparer les législations et les pratiques dans les recueils de données épidémiologiques entre pays d'Europe, l'IEA envoie aux épidémiologistes adhérents de l'IEA un questionnaire à remplir. L'ADELF remplira aussi ce questionnaire, ce qui sera l'occasion de faire le point sur la situation en France (et si possible dans les autres pays francophones en Europe) concernant la législation sur les différents types de recueils de données. Le questionnaire et les réponses seront diffusés par le bulletin de l'ADELF.

Après les nombreuses manifestations de l'année 2000 (cf. compte-rendu de la dernière assemblée générale dans le bulletin n°19 de décembre 2000), une seule réunion thématique a eu lieu en 2001. Il s'agit du colloque « Gènes et environnement dans les maladies humaines » organisé conjointement avec la Société

Les manifestations scientifiques en 2001

Française de Génétique Humaine, et qui s'est tenu à l'Institut Pasteur du 8 au 10 novembre 2001, organisé par C. Bonaïti. Plusieurs manifestations sont prévues pour 2002 et 2003, comme on le verra plus loin.

Ce groupe de travail (initialement suivi par Marcel Goldberg et Catherine Bonaïti et maintenant par Catherine Quantin) se préoccupe du projet de lois « relatif à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel et modifiant la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés » ; et principalement à la transposition en droit

Groupe « recherche et statistique »

français de la directive européenne de 1995. Les réflexions actuelles de ce groupe portent sur le problème de confidentialité posé par le traitement de données directement ou indirectement nominatives dans le cadre de la recherche. C. Quantin interviendra à Bruxelles en mai 2002 aux Journées de Statistiques de la Société Française de Statistique.

Le rapport moral est voté à l'unanimité

RAPPORT FINANCIER

L'année 2000 a été marquée sur le plan financier par :

- Des rentrées financières en lien avec un bon niveau de cotisations et de nouvelles adhésions ce qui montre la vitalité de notre association (464 adhérents au total).
- Des ressources liées au bon résultat financier du congrès de pharmacopépidémiologie.
- Des subventions importantes de la part de la DGS et de la BIAM.
- Des dépenses qui restent à des niveaux équivalents à celles des années précédentes pour le fonctionnement général de l'association.
- L'impact des avances faites pour le congrès de Lyon et des petites dépenses pour le bon fonctionnement du club cohorte.

L'année 2000 s'est terminée avec un solde positif, affecté au fonds associatif et des provisions pour l'organisation des congrès futurs d'une part, la mise en œuvre du site internet d'autre part.

L'année en cours est marquée par :

- Une rentrée de cotisations déjà supérieure à celle de l'année dernière.
- Un niveau de dépense qui reste raisonnable en attendant les frais de mise en œuvre du site internet évalués à 60 000 Francs
- Une nouvelle subvention à venir de la BIAM à hauteur de 50 000 Francs.
- Une nouvelle subvention de fonctionnement de la part de la DGS à hauteur de 100 000 F qui devrait être affectée d'ici la fin de l'exercice 2001.

La situation financière de l'ADELFF apparaît donc tout à fait bonne.

Bilan financier 2000 - 2001

AVOIR AU 31/12/99	140643,01
Compte bancaire	18736,71
Caisse	800,00
Compte épargne	121106,30

LIBELLE	DEPENSES	RECETTES	SOLDE
Cotisations 97		200,00	
Cotisations 98		3350,00	
Cotisations 99		15600,00	
Cotisations 2000		63046,39	
Cotisations 2001		2050,00	
Cotisations 2002		200,00	
Abonnements RESP 99 resté dû		606,00	
Abonnements RESP 00 (44 France 10 export)		35555,00	
Abonnements RESP 01 (1 France)		650,00	
Paiements à la RESP (44 France 10 export)	35673,00		
Convention NEB 1999 (Vers. 3 + solde))	36720,00		
Convention NEB 2000 (Paiements 1 +2)	36400,00		
Bulletin : Reprographie (4 bulletins)	15243,96		
Bulletin : imprimerie page de garde	1748,70		
Frais bancaires	480,35		
Virement compte épargne		50000,00	
Transfert caisse liquide		2200,00	
Subv. INSERM séminaire pharmaco-		54900,00	
Solde congrès		5000,00	
Don de la BIAM		100000,00	
Subvention DGS		100000,00	
Cotisation à la SFSP	3500,00		
Frais Club Cohortes (réunion du 12/11/00)	2605,58		
Frais Conseil d'Administration	1066,00		
Avance Congrès Lyon Epi 2000	50000,00		
Compte bancaire	183437,59	433357,39	268656,51
Cotisations 2000		1000,00	
Cotisation 2001		200,00	
Cotisation 99		600,00	
Transfert sur compte chèque	2200,00		
Caisse	2200,00	1800,00	400,00
Rémunération compte épargne		1668,38	
Virement compte compte chèque	50000,00		
Compte épargne	50000,00	1668,38	72774,68
TOTAUX (Dépenses - Recettes)	185637,59	435157,39	341831,19

AVOIR AU 31/12/00	341831,19
Compte bancaire	268656,51
Caisse	400,00
Compte épargne	72774,68

LIBELLE	DEPENSES	RECETTES	SOLDE
Cotisation 98		800,00	
Cotisations 99		2600,00	
Cotisations 2000		6650,00	
Cotisations 2001		54310,01	
Cotisations 2002		200,00	
Abonnements RESP 00 (2 France 1 export)		1993,00	
Abonnements RESP 01 (52 France 12 export)		38500,09	
Paiements RESP 01 (50 France 10 export)	39136,50		
Paiements RESP 00 (3 France 1 Export)	2618,00		
Convention NEB 2000 (Factures 3 et 4)	36400,00		
Bulletin : Reprographie (1 bulletin)	5358,27		
Bulletin : imprimerie page de garde	1578,72		
Frais bancaires	333,36		
Frais Conseil d'Administration	3215,67		
Compte bancaire	88640,52	105053,10	285069,09
Cotisations 2000			
Cotisation 2001		600,00	
Cotisation 99			
Transfert sur compte chèque			
Caisse	0,00	600,00	1000,00
Compte épargne	0,00	0,00	72774,68
TOTAUX (Dépenses - Recettes)	88640,52	105653,10	358843,77

AVOIR AU 30/09/2001	358843,77
Compte bancaire	285069,09
Caisse	1000,00
Compte épargne	72774,68

Le trésorier propose, à partir de 2002, que les cotisations soient de 31 € (203,35 F) pour la cotisation de base et de 23 € (150,87 F) pour les moins de 35 ans. Cela correspond à des augmentations de, respectivement, 1,7 % et 0,6 %. Ce dernier point a été soumis à l'approbation de l'assemblée. Dans la mesure où la situation financière de l'ADELFF est bonne, il a été proposé de ne pas augmenter les cotisations.

L'Assemblée Générale de l'ADELFF du 9/11/2001 fixe le montant des cotisations à 30 € pour les plus de 35 ans et 22 € pour les moins de 35 ans.

Cette motion a été mise au vote (23 votants, 0 abstention, 0 nul, 23 oui).

De plus toujours en rapport à la situation financière, il est proposé de mettre en place des dossiers de prise en charge dans le cadre de congrès (inscription, et/ou voyage), la mise en place pourrait se faire pour le congrès de Toulouse. L'Adelf continuera également d'aider à l'organisation des réunions du club cohorte et pourra contribuer à celle de la session organisée par l'Adelf au congrès de l'IEA à Montréal (voir plus loin).

Le quitus sur ce bilan est voté à l'unanimité

PROCHAINES REUNIONS SCIENTIFIQUES

Toulouse : 18-20 septembre
2002 au centre de congrès de
Labège

Congrès généraliste

Le thème général est « l'épidémiologie au carrefour des disciplines ». Comme pour tous les congrès généralistes, toute communication portant sur des travaux

d'épidémiologie peut être soumise. Plusieurs tables rondes sont prévues, dont les thèmes seront définis au vu des communications proposées

Le premier appel à communication doit être diffusé en décembre.

Colloque de pharmaco-
épidémiologie : Paris les 22-23
octobre 2002

Congrès thématiques

Ce colloque est organisé en partenariat avec L'Association pour la recherche méthodologique en pharmacovigilance (ARME-Pharmacovigilance) et l'Association des médecins de l'industrie pharmaceutique (AMIP) à l'initiative d'Annie Fourrier. Quatre thématiques sont privilégiées : 1) observation et analyse des pratiques, 2) bases de données administratives, 3) échantillonnage et 4) évaluation des bénéfices et des risques des médicaments en situation réelle d'utilisation.

Il est prévu autour de ces thématiques des conférences invitées, des ateliers, des présentations orales et des posters.

Le 1^{er} appel à communication sera diffusé en décembre 2001.

Epidémiologie clinique :
Guadeloupe, 1^{er} trimestre 2003

Il s'agit d'un projet proposé par Roger Salamon, dont le partenaire serait l'Association pour le développement de la santé publique en Guadeloupe (ASPEG), avec le parrainage de l'INSERM. Le colloque se déroulerait sur 3 jours et le programme s'articulerait autour de tous les points de vue de la recherche clinique en abordant : les aspects organisationnels et réglementaires, la place de la recherche clinique dans la recherche en général, les métiers et les formations en recherche clinique et des sessions de communications libres. Trois comités seraient mis en place : un comité d'organisation local (Lydia Foucan), un comité d'organisation national (Roger Salamon) et un comité scientifique (Geneviève Chêne).

Congrès de l'IEA : Montréal,
18-22 août 2002

Autres manifestations

L'ADELFF a été sollicitée par Edouardo Franco, organisateur du congrès de l'International Epidemiological Association à Montréal, pour organiser une session en langue française. Le CA s'est prononcé

unanimement en faveur de ce projet et Annie Sasco a accepté de constituer un groupe de travail qui nous propose une session sur le thème des bases scientifiques des liens cancer-environnement, ayant lieu le mercredi 21

août 2002 après-midi. Ce groupe de travail est

constitué pour moitié de Canadiens et pour moitié d'Européens et le programme est bien avancé. A. Sasco doit écrire un article dans le prochain numéro du bulletin afin d'inciter les membres de l'Adelf à participer à ce congrès qui se passe dans un pays francophone.

Congrès de la Société Française d'Hygiène Hospitalière – Toulouse, 13-14 juin 2002.

Nous avons été sollicités par cette société pour nous associer à cette manifestation et nous avons accepté et proposé que Jacques Fabry représente l'ADELFF. La prochaine réunion aura lieu en janvier 2002 et J. Fabry nous fera un compte-rendu.

PROCHAINES ELECTIONS

Les prochaines élections au Conseil d'Administration se dérouleront en septembre 2002 dans le cadre du Congrès Généraliste de Toulouse.

Nous savons dès maintenant que plusieurs postes seront à pourvoir (membres sortants non rééligibles ou ne souhaitant pas se

représenter). La présidente profite de l'Assemblée générale pour sensibiliser dès à présent les membres de l'Adelf afin qu'ils s'investissent de façon active dans la vie de l'association, et qu'ils pensent à la possibilité de se présenter au conseil d'administration.

SITE WEB

Le site est en construction et nous remercions Josiane Warzawski et Béatrice Ducot de l'U292 qui ont accepté de se charger de ce travail, à la condition que le site soit hébergé par le serveur INSERM. Dans ce cas en effet, la charge de travail ne serait pas considérable et serait compatible avec leur disponibilité. La question a été discutée en Conseil d'Administration et les membres ont répondu unanimement qu'ils n'étaient pas gênés par le principe d'un

hébergement par le serveur INSERM. Néanmoins, lors de la présentation du site provisoire à l'assemblée générale, de nombreux membres présents ont trouvé inacceptable que le terme Inserm apparaisse dans l'adresse du site Adelf. La question a été largement débattue et il semble qu'il existe une possibilité de ne faire figurer sur l'adresse URL que la partie ADELFF. La question doit être étudiée sur le plan technique.

QUESTIONS DIVERSES

Prix Henri Philippart

Ce prix, proposé par l'Institut SmithKline Beecham, en partenariat avec l'Adelf et l'Institut de veille sanitaire, pour soutenir la réalisation d'un projet d'épidémiologie

appliqué à la santé publique, a été attribué à M. Gérard Salem pour son projet « Disparités socio-spatiales d'états de santé des jeunes français ».

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 20h15

Congrès - Colloques - Réunions

Colloque Thématique de l'ADELF en partenariat avec l'AMIP (Association des Médecins de l'Industrie Pharmaceutique) et ARME-P (Association Pour la recherche Méthodologique en Pharmacovigilance)

2^{ème} SEMINAIRE SCIENTIFIQUE DE PHARMACO-EPIDEMOLOGIE à Paris, les 22 et 23 octobre 2002 (le lieu sera précisé ultérieurement)

Quatre thématiques sont privilégiées :

- Observation et analyse des pratiques, en particulier apport de méthodes autres qu'épidémiologiques : économie , sociologie, anthropologie ...
- Bases de données administratives : intérêts et limites en pharmaco-épidémiologie, à partir d'exemples (exclusion des bases privées)
- Echantillonnage (choix des bases de sondage et conséquences).
- Evaluation des bénéfices et des risques des médicaments en situation réelle d'utilisation (hors essais cliniques).

Il est prévu autour de ces thématiques :

- des conférences invitées ;
- des ateliers (présentations introductives et discussion) ;
- des présentations orales ;
- des posters.

Des présentations orales et des posters abordant d'autres thématiques de pharmacoépidémiologie seront aussi acceptés.

Les résumés, structurés selon les modalités habituelles (objectifs, méthodes, résultats...) devront être de 350 mots maximum (merci de préciser votre préférence entre présentation orale et poster). Leur date limite d'envoi, par e-mail de préférence, à l'adresse ci-dessous, est le 15 mai 2002. Le programme définitif, construit en fonction de la sélection des communications et des conférenciers invités, sera diffusé en juin 2002.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à :
secrétariat Arme-pharmacovigilance

Tel : 05 56 98 21 73 Fax : 05 56 98 12 91

Email : arme-p@pharmaco.u-bordeaux2.fr

**Notez la date,
parlez-en autour de vous**

CLUB COHORTES DE L'ADELF

« Cox, Poisson : j'ai testé pour vous »

Cette journée aura lieu le mardi 11 juin 2002

Villejuif – salle de l'IFR 69

Le programme définitif sera diffusé début 2002

25ème congrès de l'ADEF

L'épidémiologie au carrefour des disciplines

18 - 19 - 20 septembre 2002

Diagora - Technopole de Toulouse Sud-Est - la Méridienne

BP 667 - 31319 Labège Cedex

PROGRAMME PRELIMINAIRE

Sessions plénières

- L'épidémiologie dans ses rapports avec les autres disciplines : Jean-Michel Berthelot
- Les inégalités sociales de santé : Johannes Siegrist
- Les réseaux et filières de soins : Lisa Berkman
- Le vieillissement de la population : Jean-Claude Henrard
- Alimentation, nutrition : Pierre Ducimetière
- Conséquences sanitaires de catastrophes naturelles ou industrielles : Thierry Lang

Sessions parallèles

Posters

Appel à communications

Comme à chaque congrès de l'ADEF, toute communication rapportant des travaux d'épidémiologie peut être soumise. L'appel à communications se veut donc le plus large possible. Il souhaite toutefois favoriser les échanges entre disciplines. Afin de rendre ces échanges aussi productifs que possibles, les communications seront regroupées par thèmes. Chaque session plénière intégrera trois communications sur le thème correspondant, sélectionnées pour illustrer tel ou tel aspect du travail interdisciplinaire.

Les résumés (2 500 signes) sont à adresser par courrier électronique à : adelf-2002@cict.fr et les communications retenues seront publiées dans un numéro spécial de la Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique.

Date limite d'envoi : 15 avril 2002
Notification d'acceptation : 15 juin 2002

L'appel à communication et les informations générales (droits d'inscription, réservations hôtelières, conditions d'annulation congrès et hôtellerie, navettes...) sera diffusé en parallèle courant décembre.

Renseignements

Voyages 31 – 17 avenue des Etats Unis – 31200 Toulouse

Tel : 05 62 72 97 34/39

Fax : 05 62 72 97 30

Email : michele.nahum@voyages31.com

L'Adelf et l'Euro

L'appel à cotisation 2002 sera diffusé fin janvier prochain. Les tarifs seront les suivants

Cotisation ADELFF :

- 30 € pour les plus de 35 ans
- 22 € pour les moins de 35 ans

Abonnement RESP :

- 101 € pour le France
- 103,12 € pour l'étranger



N'HESITEZ PAS A NOUS ECRIRE ! Si vous souhaitez participer à des rubriques comme : Libres Opinions, Informatique, Publications Nouvelles, nous faire part de récentes lectures qui ont retenu votre intérêt, nous adresser des articles ou encore nous informer sur des rubriques traitées dans le Bulletin .

A bientôt.

Bulletin de l'ADELFF : c/o INSERM-U88 HNSM - 14 rue du Val d'Osne - 94410 Saint-Maurice

☎ : 01 45 18 38 50. Fax : 01 45 18 38 89 email : adelf@st-maurice.inserm.fr

Adhésion

Pensez à demander autour de vous si vos collègues sont bien membres de notre association et n'hésitez pas à les inciter à adhérer, le cas échéant, contacter le secrétariat de l'ADELFF à l'adresse ci-dessus

Comité de Rédaction du Bulletin

Claudine BERR
Ellen IMBERNON
Annette LECLERC
Corinne LE GOASTER
Josiane WARSZAWSKI